De ces dix-neuf genres, trois seulement : *Furcilla*, *Mullerina* et *Hookerella*, vivent en Australie et à la Nouvelle-Zélande; tous les autres croissent dans l'Amérique tropicale.

SUR LES *SPERGULARIA MARINA* ET *MEDIA*;
par M. L. GÉNEAU DE LAMARLIÈRE.

Le 14 décembre 1894, j'ai remis à la Société botanique une Note sur la flore maritime du département de la Manche. N'assistant pas à la séance, je n'ai pu répondre à une objection qui a été faite à ma Note par M. Bureau. M. Bureau pense en effet que mon *Spergularia marina* ne serait autre que le *S. media* « dont la station habituelle est dans les terrains vaseux, tandis que le *Spergularia marina* croît d'ordinaire sur les rochers ou dans les sables un peu humides ».

Je regrette, malgré l'opinion de M. Bureau, de maintenir mes dires et ce que j'ai affirmé ne pouvait, il me semble, prêter à objection. Voici pourquoi :

On sait, en effet, que les *Spergularia* de notre région forment quatre espèces principales, assez mal délimitées, mais différant entre elles par un petit nombre de caractères auxquels les botanistes attribuent une importance très variable. Ce sont les *Spergularia rubra* Pers., *marina* Boreau, *marginata* Boreau, et *media* Fenzl. (je laisse de côté le *S. segetalis* Fenzl.). Or on peut, je crois, sans inconvénient, admettre que ce sont là quatre sous-espèces ou races pouvant être réunies en une même espèce, le *S. rubra* étant considéré comme le type, les trois autres comme des variations dues à l'influence du sel marin; car, toutes trois ne s'éloignent guère des lieux salés. Au cas où je me serais trompé, l'erreur ne serait donc pas bien grande. Mais en éliminant le *S. rupestris* qui lui, croît sur les rochers et même sur les murs, il reste deux espèces ou sous-espèces qui croissent toutes deux dans les prés salés et les vases marines : le *S. marina* et le *S. media*. Ici encore l'erreur était possible, et de plus en plus explicable. Mais il est un fait important à considérer, c'est que le *S. media* fleurit à la fin du printemps, c'est-à-dire vers mai ou juin; il était par conséquent en mauvais état ou très avancé au mois de septembre, époque à laquelle les excursions ont été faites, et, en réalité, j'avoue ne

pas l'avoir vu, c'est pourquoi je ne l'ai pas cité. Au contraire, le *Spergularia marina*, que j'ai vu et que je cite, est dans son plein épanouissement en août et septembre, c'est donc lui et lui seul que j'ai pu rencontrer.

Telles sont les raisons pour lesquelles je ne puis me ranger à l'avis de M. Bureau.

MES HERBORISATIONS AUX ENVIRONS DE BÉZIERS;
par le Frère SENNEN.

Cinq années d'herborisations autour de Béziers, de 1888 à 1892, m'ont permis de faire de nombreuses observations dans les plaines et sur les coteaux qui bordent la vallée de l'Orb. Autour de l'ancienne capitale du Biterrois, j'ai pu visiter, dans cet espace de temps et dans d'innombrables promenades, les communes de Sérignan, Vendres, Nissan, Montady, Maureilhan, Maraussan, Ribaute, Portiragnes avec ses mares et son riche plateau de Roquehaute. Partout se sont offertes des espèces intéressantes dont quelques-unes peu connues.

Sans doute la circonscription que j'ai explorée n'est pas nouvelle pour la Société botanique de France. Plusieurs membres de cette savante association se rappellent encore les charmantes herborisations de la session extraordinaire de 1862 tenue à Narbonne et à Béziers. Le docteur Théveneau et le frère Liobérus étaient alors les deux botanistes les plus distingués du Biterrois. Depuis cette époque, les environs de Béziers n'ont cessé d'être visités par les amis de Flore ; MM. Loret et Barrandon ont consigné fort exactement, dans leur *Flore de Montpellier*, les plus importantes découvertes de leurs prédécesseurs et de leurs contemporains. Mais il restait encore bien des localités à visiter, bien des espèces rares à signaler aux environs mêmes de notre ville. J'en ai la preuve dans les récentes publications de M. Mandon et de M. l'abbé Coste (1), ainsi que dans mes propres découvertes pendant ces dernières années. Signaler ces espèces plus ou moins rares dans des localités où personne, à ma connaissance, ne les avait encore mentionnées : tel est l'unique objet de cette communication.

(1) Voy. *Bull. Soc. bot. de France*, t. XXXIX (1892), p. 161 et XL (1893), p. CXLIV.

Géneau de
Lamarlie

re, L. 1895. "Sur Les Spergularia Marina Et Media." *Bulletin de la Société botanique de France* 42, 180–181.

<https://doi.org/10.1080/00378941.1895.10830586>.

View This Item Online: <https://www.biodiversitylibrary.org/item/8664>

DOI: <https://doi.org/10.1080/00378941.1895.10830586>

Permalink: <https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/160358>

Holding Institution

Missouri Botanical Garden, Peter H. Raven Library

Sponsored by

Missouri Botanical Garden

Copyright & Reuse

Copyright Status: Public domain. The BHL considers that this work is no longer under copyright protection.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at <https://www.biodiversitylibrary.org>.